

of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Federal Republic of Cameroon and to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, respectively.

(Signed) B. WINIARSKI,  
President.

(Signed) GARNIER-COIGNET,  
Registrar.

Judge SPIROPOULOS makes the following declaration:

I do not share the view of the Court. I consider that the Application of the Republic of Cameroon is admissible and that the Court has jurisdiction to examine the merits of the dispute of which it is seised.

Judge KORETSKY makes the following declaration:

I cannot agree with the Judgment of the Court, as it has been reached without observance of relevant rules and principles laid down in the Rules of Court.

The Judgment was adopted in the stage of an examination of a preliminary objection, which delimits itself quite precisely from the stage of an examination of the merits of an Application. The Court passed by the question of its jurisdiction and turned to the question of the inadmissibility of the claims of the Republic of Cameroon.

If the question of inadmissibility is raised, not on the ground of non-observance of the purely formal requirements of the Rules, e.g. non-observance of Article 32 (2) of the Rules, but in respect of the substance of the Application (*ratione materiae*), then the Court should first decide on its jurisdiction and subsequently consider the plea of inadmissibility. This is a broadly accepted rule. I venture to cite, from among many authoritative opinions, the statement of Judge Sir Percy Spender in his Separate Opinion in the *Interhandel* case (*I.C.J. Reports 1959*, p. 54) that the Court was obliged first to satisfy itself that it has jurisdiction and then to treat a plea to the admissibility of the Application. The same was said by Judge Sir Hersch Lauterpacht in his Dissenting Opinion (*ibid.*, p. 100) "that according to the established practice of the Court preliminary objections must be examined—and rejected—before the plea of admissibility is examined".

archives de la Cour et dont les autres seront transmis respectivement au Gouvernement de la République fédérale du Cameroun et au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Le Président,

(Signé) B. WINIARSKI.

Le Greffier,

(Signé) GARNIER-COIGNET.

M. SPIROPOULOS, juge, fait la déclaration suivante :

Je ne partage pas l'opinion de la Cour. Je considère que la requête de la République du Cameroun est recevable et que la Cour est compétente pour examiner au fond le différend dont elle est saisie.

M. KORETSKY, juge, fait la déclaration suivante :

Je ne puis souscrire à l'arrêt de la Cour, en tant qu'il n'a pas été établi conformément aux règles et principes pertinents définis par le Règlement de la Cour.

Cet arrêt est rendu au stade de l'examen des exceptions préliminaires, stade qui se distingue très précisément de celui de l'examen de la requête quant au fond. Négligeant la question de sa compétence, la Cour a traité de la question de l'irrecevabilité des demandes de la République du Cameroun.

Si la question de l'irrecevabilité est soulevée non point à raison de l'inobservation des prescriptions purement formelles du Règlement, telles que l'article 32, paragraphe 2, mais à l'égard du fond de la requête (*ratione materiae*), la Cour doit tout d'abord se prononcer sur sa compétence, pour examiner ensuite l'exception d'irrecevabilité. C'est là une règle largement admise. Je me permettrai de citer, parmi de nombreux avis autorisés, celui que sir Percy Spender a énoncé dans son opinion individuelle en l'affaire de l'*Interhandel* (C. I. J. *Recueil* 1959, p. 54) et aux termes duquel la Cour est tenue de s'assurer qu'elle est compétente avant de se prononcer sur une exception ayant trait à la recevabilité de la requête. Le même point de vue a été exprimé par sir Hersch Lauterpacht dans son opinion dissidente (*ibid.*, p. 100) : « les exceptions préliminaires, conformément à la pratique établie par la Cour, doivent être examinées — et rejetées — avant l'examen de la demande portant sur la recevabilité ».